

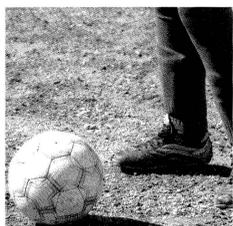
on di koi

N°3

LE JOURNAL MURAL INDÉPENDANT DE LA GOUTTE D'OR

On voit ci

Quelques images des équipes de foot de la Goutte d'Or...



Pas de politique de l'autruche un an après le FN au second tour, l'urgence est au métissage!

21 avril 2002... un an après, on se refait le film d'un Jean-Marie Le Pen triomphant et s'adressant "aux petits, aux sans grades". On sent bien que les choses ne seront plus jamais comme avant, il y a eu ce jour-là une vraie rupture qui a libéré une parole raciste décomplexée. Puis on se rassure en se rappelant le million de manifestants descendus dire "non !" et le sursaut démocratique du second tour. Le retour à la normale... et après ? Que reste-t-il de ces journées de mai ? À première vue pas grand chose... La France d'en-bas semble s'être rendormie: ceux qui voulaient de la "sécurité" ont eu Sarkozy, ceux qui payaient "trop d'impôts" ont gagné 5%. Pendant ce temps, on assiste à une accélération des replis identitaires qui mènent à l'impasse. Il est urgent de réapprendre à vivre ensemble autour du seul bien que nous avons tous en commun: une république laïque qui garantit à chacun le droit d'être un citoyen avant celui d'appartenir à telle ou telle communauté. C'est dans cet esprit que ce journal puise sa force. Un outil citoyen riche du métissage des idées et des horizons de ses membres, à l'image du quartier dont il est l'expression.

Éditorial

Laïcité : vient de "laos", peuple en grec, qui donne l'adjectif laikos. Il s'oppose à kleros, "le clergé" qui a donné klerikos. L'esprit clérical, c'est la prétention d'une minorité à dominer la majorité au nom d'une religion. Les laïques, c'est le peuple, la masse non mise à part, l'ensemble des aspirations du peuple, l'esprit démocratique et populaire. (nouveau dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire, 1911).

Pas encore de quartier vert à la Goutte d'Or

La mairie du 18^e a lancé des projets de quartiers verts pour permettre de réduire la circulation automobile afin que les habitants puissent mieux respirer, mieux circuler à pied, à vélo, en rollers... Dans un quartier vert, les sens de la circulation sont revus, la vitesse des voitures est limitée à 30 km/h. Certaines rues, très commerçantes, deviennent piétonnes, comme l'est déjà le marché Dejean. Dans un premier temps, la mairie du 18^e souhaite créer des quartiers verts dans le quartier Cavallotti, près de la place Clichy et dans toute la Butte-Montmartre. Pour le moment, la Goutte d'Or et Château Rouge ne sont pas choisis comme quartiers verts, ce qui réduirait sensiblement la circulation. Il ne serait pas juste que seuls les « beaux quartiers » en profitent. Des élus de la mairie du 18^e continuent à se battre pour que notre quartier devienne un jour un quartier vert. En attendant, les habitants peuvent déjà en parler entre eux, dans les associations et surtout dans les conseils de quartier.

Anne Kraft

Le collectif Explicit Dixhuit est le regroupement de nombreux artistes de la scène hip-hop, anciens et nouveaux, qui sont passés par le 18^e, l'arrondissement carrefour des cultures.



Oswald (à gauche) et Flynt, du collectif Explicit Dixhuit. Reportage photo : Judith Elias-Johnson



Que représente Explicit Dixhuit ?
C'est tout simplement la réunion sur un CD des acteurs du hip-hop du 18^e arrondissement : les nouveaux et les anciens. On a essayé de n'en oublier aucun et d'avoir le maximum de personnes.

Pourquoi un tel projet ?

Nous pensons que le 18^e est un peu le berceau du hip-hop en France. A la fin des années 80, il y avait notamment le terrain vague de la porte de la Chapelle où passaient des DJ comme Dee Nasty, NIM et Assassin ont aussi commencé ici à l'époque avec Radio Nova. C'est vraiment un lieu mythique dans l'histoire du rap français.

Comment avez-vous sélectionné les groupes ?
Il nous a d'abord fallu faire preuve de conviction et de sérieux pour gagner la confiance des gens. Puis, les choses se sont faites assez naturellement car nous avons laissé la porte ouverte à tous. Ce qui compte, c'est le talent. Il y a des anciens comme Assassin, Solo et la Scred Connexion mais aussi beaucoup de jeunes comme Hakim, Flynt, Kalash, Section Fou... Le plus jeune dans Atyyik a 14 ans. On regrette juste de ne pas avoir trouvé de filles...

Le 18^e est un vivier artistique...
Absolument, il n'y a qu'à voir le nombre d'acteurs ou de peintres qui habitent à Montmartre. On s'est rendu compte avec Explicit qu'il y a des ambiances propres à chaque quartier : le rap de la porte de la Chapelle est plus vindicatif ; à Barbès, il est

Entretien avec Explicit Dixhuit

plus conscient, à Pigalle, on sent plus la rue... C'est un reflet de la diversité et de la vitalité culturelle du 18^e. Mais nous n'avons pas voulu non plus nous enfermer dans un projet nombriliste, c'est pourquoi beaucoup des membres de la production MKM ne sont pas du quartier.

Comment fait-on pour réaliser un tel projet ?
Il a fallu trouver des partenaires. Il y a la marque de teeshirt Beatum (prononcer bitume, NDLR). Nous avons aussi choisi Tati parce qu'il est, à l'image du quartier, un endroit qui brasse toutes les populations, toutes origines et classes confondues. Tout le monde y va, aussi bien les bourgeois

que les gens de Barbès. En plus, c'est connu dans le monde entier et on voulait que notre projet soit ancré dans le 18^e et qu'il reste ouvert sur l'extérieur.

Et après ?

On essaye déjà de mener jusqu'au bout la promotion de ce disque. C'est pourquoi on a réalisé deux clips : «Malgré l'effort» de Kalash et «le choc frontal» de Flynt. On est très heureux de voir qu'ils sont diffusés sur le câble par MTV Rap et Zic... C'est important pour nous de toucher un maximum de gens avec le fruit de notre travail. Surtout que c'est très difficile pour des indépendants comme nous d'avoir accès aux grands médias. Pour la suite, il y aura des concerts : à la Fête de la Goutte d'Or fin juin (voir ci-contre), à Lille en juillet et à Gennevilliers en septembre.

Propos recueillis par Habibou Yaffa

EXPLICIT DIXHUIT
La réunion des MC's du 18^e arrondissement (MKM production 2003) en vente chez tous les disquaires.
Contact : www.mkmprod.com

on dit ça

Voici les textes des femmes et hommes de l'atelier d'écriture Accueil Laghouat qui répondaient à la question **Pourquoi n'avez-vous pas pu apprendre à lire et à écrire dans votre pays lorsque vous étiez enfant ?**

"Dans ma famille, on était pauvre. En pleine campagne, il n'y avait pas d'école. Il fallait aller très loin pour avoir l'école".

Omar

"Je n'ai jamais connu mon père, et ma mère m'a élevé seule. Je dis, moi je ne sais pas lire, il faut que ma fille aille à l'école. Ma mère n'avait pas les moyens pour m'amener à l'école. Seul mon frère aîné est allé à l'école".

Fanda

"Il n'y avait pas de possibilité d'aller à l'école, c'était sous Duvalier, c'était de la peur. C'est moi seule qui n'ai pas fréquenté l'école, je suis l'aînée et ai trois sœurs et un frère. Je voudrais rajouter quelques chose, mes trois enfants sont restés en Haïti et ils vont tous à l'école à Port au Prince".

Jeanne

"Oui j'ai habité la Guinée Bissau. "Toi Keïta, tu n'iras pas à l'école", disait mon père. Alors j'ai travaillé comme cultivateur. Maintenant mes trois enfants, ils vont tous à l'école, et oui, obligé". C'est quoi le bonheur, que faut-il pour être heureux? "Il faut beaucoup d'argent et du travail."

Keïta

"Je ne suis jamais entré à l'école. Il n'y a pas de boulot, il n'y a pas d'argent. Si y'a pas d'argent, t'es bloqué. Tu peux pas payer le logement, l'EDF, le manger."

Mohamed

"Le rêve, c'est pas la question. C'est dur de rêver".

Moussa

on voit ça



Fête de la Goutte d'Or 2002 un an déjà Instantanés d'un quartier en fête Rendez-vous du 21 au 29 juin pour l'édition 2003! Photos Vincent Muteau



Expo

La Galerie Cargo 21 et l'association Amougart présentent l'exposition "Traversées : de l'autre côté de la rue, de l'autre côté de la mer", du 30 mai au 29 juin - Conciliateurs, pour un règlement à l'amiable d'un litige, permanence sans rendez-vous

Théâtre

La Suite Africaine, du 5 mai au 14 juin, au Théâtre International de la Langue Française Parc de la Villette (derrière la Grande Halle) ; renseignements 01 40 03 93 95/Tarifs : théâtre entre 8 et 18 euros / musique, lectures et expositions gratuits. 25 mai Musique "Africa Bouiba" / 25-29 mai, Théâtre "Un fou noir au pays des Blancs" de Pie Tshibanda / 26 mai Danse et chant lyrique africain, avec Jean-Claude Pambé Wayack / 31 mai Lecture "Le vivier congolais" à la découverte des auteurs congolais / 3-7 juin Théâtre "Les soupirs de la dame en noir", de Maimouna Gueye / 5 juin Percussions africaines avec Tie Tie Coule / 6 juin : Chant et percussions avec Joe Coo / 7 juin Lecture "Je prendrai des étoiles filantes et mon tableau n'aura pas le temps" / 13 juin Spectacle "La sortie au théâtre" autour des textes de Dieudonné Niangouna / 14 juin "Le Grand Bal Africain" orchestré par la chorégraphe Irène Tassemedo.

PROGRAMME DE LA FÊTE DE LA GOUTTE D'OR 2003

Samedi 21 et dimanche 22 juin : village festif et carnaval Barbès Tour
Dimanche 22 juin : carnaval Barbès Tour et soirée cabaret
Lundi 23 juin, 20 h 30 : théâtre "Graines de soleil"
Mardi 24, 20 h 30 : groupe Zaragraf en concert à l'Église Saint-Bernard.
Mercredi 25 juin, 17 h : scène ouverte square Léon
Jeudi 26 juin : journée couture et à 21 h 30 défilé avec, entre autres, Sadio Bee
Vendredi 27 juin, 17 h : concert square Léon
Samedi 28 juin : après midi jeu de piste et à 18 h 30 concert de Djamel Laroussi et Silverio Pessoa
Dimanche 29 juin, 19 h : Concert Wig à Wag et Terrakota

Mairie du 18^e

1, place Jules Joffrin / tél : 01 53 41 18 18
- Conciliateurs, pour un règlement à l'amiable d'un litige, permanence sans rendez-vous
tél : 01 53 41 17 15
- Avocats, permanence sur rendez-vous pris à l'accueil (sur place) le mardi de la semaine précédente
tél : 01 53 41 18 18
- Greffe du tribunal d'instance, accueil du lun au vend / tél : 01 49 25 83 25

Adresses numéros utiles

Associations du 18^e
Coordination inter-associative de la Goutte d'Or : A.D.C.L.J.C. 76 rue Philippe de Girard, tél : 01 46 07 61 64.
Urgences
Pharmacie 7/7 de 8h à 2h du matin 64 bd Barbès Tél : 01 46 06 02 61

Urgences médicales
01 53 94 94 94 (24/24)
SOS homophobie
01 48 06 42 41 (du lun. au vend. de 20h à 22h, sauf jours fériés)
Jeunes violences école
0800 202 223 (appel gratuit et anonyme, de 8h à 23h)
Sida info service
0800 840 800 (appel gratuit 24/24)
Drogues Tabac Alcool Info Service 113 (appel gratuit, 24/24)
Fil santé Jeunes 0800 232 600 (de 8h à minuit).

ON DI KOI / Directeur de la publication: Vincent Muteau / Rédacteur en chef: Pierre Cattani / Rédaction: Judith Elias-Johnson, Anne Kraft, Bangaly Souare, Habibou Yaffa / Photos: Judith Elias-Johnson, Vincent Muteau / Maquette: Aïda Salem
Esprit d'Ébène, association loi 1901, 2, rue Saint-Luc 75018 Paris

On dit koi, c'est le journal mural de la Goutte d'Or. Gratuit, indépendant, accessible à tous et non marchand, ce journal est fait par des jeunes du quartier et à l'image de ses habitants : haut en couleurs et multiculturel. Ce journal est destiné à matérialiser le lien fort qui existe entre tous ses habitants et à favoriser les échanges avec tout le 18^e arrondissement.

